

Jean VANIER - La peur d'aimer

« Il ne peut y avoir croissance que dans la mesure où il y a sécurité (...) dans les Actes des Apôtres : 'ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme'. Cette unité est difficile à expliquer car c'est une des réalités les plus mystérieuses (...)

Il peut arriver que l'on ait une telle soif d'amour, que l'on soit complètement désemparé face à cette soif immense et face à cette peur d'aimer et d'être aimé qui nous tenaille. (...)

Celui qui tend la main sait bien qu'il est pauvre et incapable d'être fidèle, que ses motivations sont mélangées. Mais il a confiance que l'amour qu'il transmet est celui de Jésus. Il doit être greffé sur Jésus pour pouvoir aimer l'autre en le respectant, (...) avoir la certitude qu'il existe une puissance d'amour beaucoup plus forte que notre propre amour et que nous ne créerons pas de nous-mêmes ce monde de communion auquel nous aspirons (...)

L'amour de miséricorde va bien au-delà des défauts de l'autre, à la rencontre de sa vraie personne, là où demeure l'Esprit-Saint. (...)

'C'est ma fidélité qui passera par toi', dit Jésus. Sans Sa force, pas d'amour fort et vrai qui donne vraiment la vie. En dehors de Dieu, l'amour devient toujours accapareur ou caressant, cherchant plus ou moins la puissance et la gloire. En Dieu, c'est un amour qui donne la vie et fait découvrir à la personne - blessée (« nous sommes tous des grands blessés ») - qu'elle aussi est source de vie. »